



Dimanche 23 décembre

Témoignage : Blandine Charles

« Le chant comme chemin vers Dieu »

La musique vibre en moi depuis toujours.

Très tôt attirée par le violon, j'aurais aimé apprendre à jouer de cet instrument, mais ma famille, non musicienne et aux moyens modestes, ne peut pas accéder à mon vœu. C'est finalement par le chant que j'ai pu trouver le moyen d'exprimer ma sensibilité et sortir de ma réserve de petite fille. Grâce à des camarades de classe qui m'y encouragent, j'auditionne au chœur d'enfants de mon collègue. Le chef de chœur m'assigne très vite des parties de soliste et je me souviens bien de ces premières prestations où je crois que je vais mourir de trac.

La musique que je sentais vibrer en moi a trouvé le moyen de venir à ma rencontre.

Ces premières expériences ont été déterminantes pour la suite : mon professeur, reconnaissant mon sens musical, insiste auprès de mes parents pour que je puisse, à 15 ans, suivre des cours de piano. J'ai besoin de pouvoir exprimer ce que je ressens et je cherche le moyen d'y parvenir, c'est pourquoi, très vite après avoir commencé le piano, je demande à suivre quelques cours de chant. C'est aussi à cette époque que je débute dans une chorale d'église, ce qui me permet de chanter à la messe et de participer à des concerts sacrés. Là aussi, je suis appelée à assumer un rôle de soliste. La voix s'affirme, en même temps que la voie par laquelle elle va s'exprimer se dessine, celle d'un chemin spirituel.

Les années passent, je me forme à l'université en psychologie et au conservatoire en chant classique. Je fais des débuts de chanteuse dans des productions d'opéra, et c'est certes galvanisant, mais je trouve ce monde de la scène trop surfait pour moi et je préfère les concerts dans les églises, où l'intériorité et la spiritualité peuvent avoir leur place.

C'est donc vers la musique d'oratorio que j'oriente mes choix et c'est ainsi que depuis plus de 30 ans (eh oui !) j'ai la joie de prier en chantant des messes de Mozart, de Schubert, de Beethoven, de Rossini, des Requiem de Brahms et Mozart, des Stabat Mater et des Passions, des Oratorio de Noël, etc... et quand, dans cet émerveillement *« vous vous sentez délivré de vous-même, votre regard se porte sur la beauté et, tandis que vous vous perdez de vue, vous vous sentez exister avec une plénitude incomparable. Et c'est à ce moment-là justement que la*



vie atteint son sommet, quand cessant de vous regarder vous n'êtes plus qu'un regard vers l'autre » ... Je remercie Maurice Zundel de dire si bien ce que j'éprouve en tant qu'interprète.

J'ai pu vibrer avec les plus belles musiques. Pour ce temps de l'Avent, j'ai choisi un air sublime - et des plus tendres - du répertoire de soprano que j'aie eu à interpréter, c'est le « *Et incarnatus est* » extrait de la Grande Messe en Ut mineur de Mozart, pour entrer dans l'intimité lumineuse de la Nativité de Jésus.

Pour écouter Blandine Charles interpréter le « *Et incarnatus est* » de la Grande Messe en Ut mineur de Mozart :

https://youtu.be/WyAAX_URXMs

